

Prairies temporaires : un potentiel à exploiter !

*Hanspeter Hug** – Au service conseil de Semences UFA, on constate un afflux grandissant de questions d'éleveurs allaitants sur la culture fourragère. Deux à trois ans au plus après la conversion à une exploitation principalement herbagère, les agriculteurs observent une dégradation du peuplement végétal ! Il est plus facile d'obtenir la qualité désirée en production artificielle que naturelle.

Réflexion de fond sur le peuplement végétal désiré

Quand je demande quel est l'objectif de l'élevage allaitant, on me répond généralement : la production fourragère doit permettre de produire entre 200 et 260 kg de viande par vache mère ! Il existe une corrélation étroite entre la performance laitière et le gain journalier. Si la vache mère donne peu de lait, la croissance du veau sera moins rapide. Prenons l'exemple de la Simmental, pour laquelle le gain journalier attendu est de 1200 à 1500 g. Un tel gain n'est possible qu'avec une génétique animale optimale, un éleveur maîtrisant ses vaches allaitantes et une performance laitière en période de lactation de 4000 à 5000 kg de lait par vache. Par ailleurs, on ne peut atteindre de tels objectifs que si la vache ingère au moins 14 à 17 kg de matière sèche dans sa ration de base. Or, l'ingestion de telles

quantités n'est possible que si le fourrage est irréprochable et appétissant.

Tout est clair !

En production fourragère artificielle, pas question de faire des compromis !

Principes à retenir :

- La performance animale à partir de la ration de base est la performance la moins coûteuse !
- Plus la production fourragère est bonne, plus on obtient de lait et de viande à partir de la ration de base !
- Les animaux ne mangent volontiers que si le fourrage est bon !

Voici les valeurs clés de la production fourragère, découlant des précédents principes, qui conditionnent le succès :

- Rendement fourrager par hectare
- Digestibilité du fourrage consommé

- Bon goût et donc appétit pour la ration de base

L'embaras du choix (du mélange)

Semences UFA propose plus de 50 mélanges fourragers ! Mais lequel convient le mieux à mon exploitation ? Pour faire le bon choix, l'exploitant doit mener quelques réflexions au préalable :

- Pendant combien d'années est-ce que je veux ou dois exploiter la prairie temporaire ?
- Comment sont exploitées les surfaces (pâturage intégrale, fauche-pâturage, fauche avec ensilage ou fourrage sec) ?
- Quantité d'engrais disponible ?
- Emplacement du site, alimentation en eau, profondeur du sol, site ombragé/enseulé, altitude, type de sol ?

Le principe toujours applicable est le suivant : plus la durée d'utilisation du mélange est longue, plus la composition est importante !

Les agriculteurs demandent des mélanges avec un pourcentage élevé de certains composants, comme le ray-grass, la luzerne ou le trèfle violet. Ils partent du principe que ces composants fournissent le meilleur rendement et la meilleure qualité. En général, ces praticiens pensent que les herbes hautes, comme le ray-grass d'Italie, la luzerne et le trèfle violet, sont plus productives que les espèces stolonifères. Est-ce exact ?

Comme on ne dispose que de peu de données provenant d'essais pratiques de production végétale, Semences UFA a entrepris d'importants essais de culture fourragère en 2014, 2015 et 2016. Différents mélanges ont fait l'objet d'essais pendant trois ans sur deux sites, durant la deuxième année d'exploitation principale.



Plus une prairie est fleurie, plus le peuplement est lacunaire et mauvais !

Photo : Stefan Lüthy, Semences UFA.

À savoir

À côté du rendement en MS, on a étudié de près et mesuré les teneurs et la digestibilité des fibres par coupe. On a aussi examiné la proportion de chaque espèce pour constater si un changement au sein du peuplement végétal avait une incidence sur le rendement et la qualité. Voici les six mélanges testés :

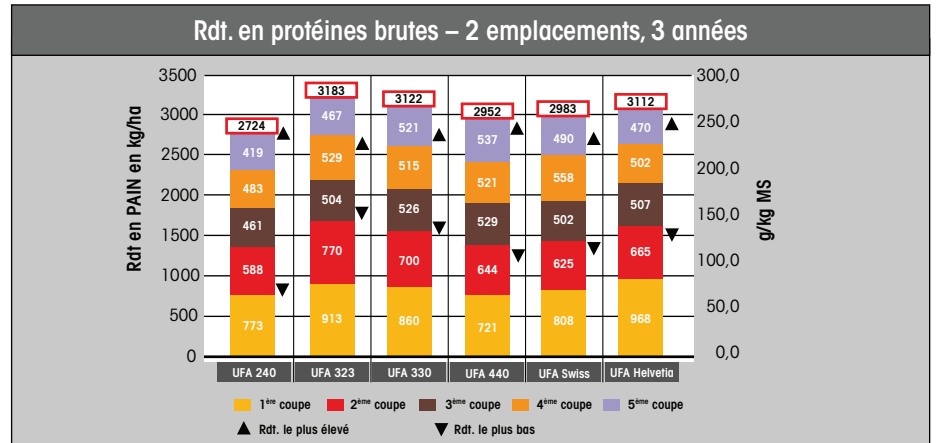
- **UFA 240 CH:** Mélange de ray-grass d'Italie et de trèfle violet
- **UFA 323 GOLD:** Luzerne mélangée à du trèfle violet, dactyle aggloméré, fétuque des prés, fléole des prés, sans ray-grass
- **UFA 330:** Mélange le plus vendu de ray-grass anglais et de trèfle blanc
- **UFA 440:** Mélange de ray-grass anglais et de trèfle blanc à tiges fines, dense
- **UFA Swiss Highspeed:** Mélange graminées et trèfle blanc avec dactyle aggloméré et vulpin des prés, peu de ray-grass, pour zones normales à humides, pour fauche et fauche-pâture
- **UFA Helvetia Highspeed:** Mélange graminées et trèfle blanc avec fétuque élevée, peu de ray-grass, dactyle, pour zones sèches, pour fauche ou fauche-pâture

Résultats

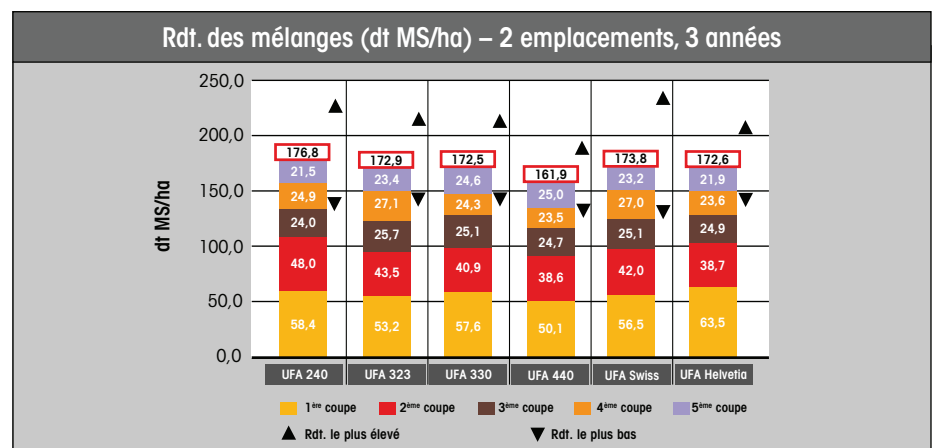
Voici quelques résultats. Les qualités analysées sont beaucoup plus nombreuses que celles figurant sur les graphiques. Votre conseiller en production fourragère peut vous fournir les autres résultats.

Les rendements moyens sur les trois ans sont très équilibrés. Seul le mélange standard UFA 440 n'a pas pu faire entièrement jeu égal. Les variations de rendement sont cependant très différentes au cours des années d'exploitation. Les rendements les plus élevés ont tous été obtenus en 2014, les plus faibles en 2015. La 1^{re} coupe représente env. 25 % du rendement annuel.

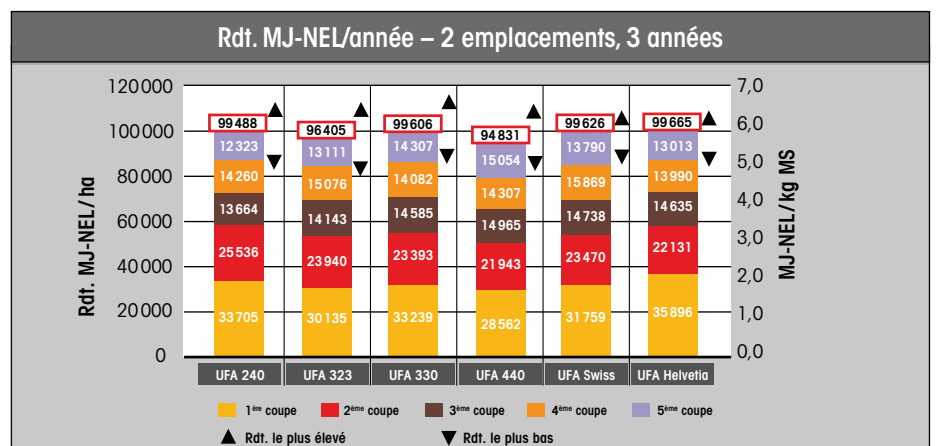
Concernant la NEL, l'aspect intéressant est la teneur en MS par kg. Le rendement MJ NEL par ha est cependant tout aussi important. Bien entendu, il est fonction du rendement en MS. Il est intéressant de noter que le mélange UFA 240 CH riche en ray-grass ne domine pas par rapport aux mélanges pauvres en ray-grass, comme UFA Swiss Highspeed ou UFA Helvetia Highspeed, qu'il s'agisse du rendement ou de la teneur ! Or, le ray-



Rendement en protéines brutes de 6 mélanges sur 2 sites durant la 2^e année d'exploitation principale.



Rendement en matière sèche de 6 mélanges sur 2 sites durant la 2^e année d'exploitation principale.



Rendement énergétique (MJ NEL) de 6 mélanges sur 2 sites durant la 2^e année d'exploitation principale.

grass est réputé être très énergétique. Idem pour les mélanges UFA 330 et UFA 440 à forte proportion de ray-grass anglais. On ne constate un excédent d'énergie que pour la première coupe. De plus, les mélanges UFA Swiss et UFA Helvetia varient très peu en teneur si on compare les coupes d'une même année et sont donc très constants et sûrs. Pour les protéines brutes, le mélange de luzerne UFA 323 Gold domine, comme

on s'y attendait, à la fois en rendement à l'hectare et en teneur. À cet égard, le résultat du mélange de ray-grass d'Italie et de trèfle violet UFA 240 CH est décevant. Les mauvais chiffres sont typiques du ray-grass, notamment pour la 2^e coupe, où le ray-grass monte rapidement en épi. Tous les peuplements de graminées affichent des excédents notables en protéines à partir de la troisième coupe !



Seul un bon fourrage de base génère suffisamment de lait. Photo : Stefan Lüthy, Semences UFA.

Quel mélange est donc le meilleur ?

Les résultats proviennent surtout de la deuxième année d'exploitation principale de la prairie temporaire. L'emplacement et la stratégie d'exploitation n'ont alors pas encore d'incidence sur les proportions des espèces semées. Si l'objectif est d'obtenir des valeurs protéiques très élevées, il est

préférable de renoncer aux mélanges contenant du ray-grass d'Italie en cas de durées d'exploitation courtes. À partir de trois ans d'exploitation principale, l'emplacement et le mode d'exploitation jouent un rôle décisif. Ce sont les mélanges aux nombreux composants et sans trop de ray-grass, tels qu'UFA Swiss Highspeed pour zones normales

à humides et UFA Helvetia pour zones normales à sèches, qui présentent le moindre risque.

Conclusion

Les vaches allaitantes ont aussi besoin d'un bon fourrage si l'objectif est un haut rendement carné par vache mère. Dans les régions de bonne production fourragère aux durées d'exploitation des prairies temporaires courtes, les différences entre les mélanges fourragers sont petites. À partir de trois ans d'exploitation principale, il est fortement conseillé d'adapter la composition du mélange aux conditions locales, ce qui déterminera la stratégie d'exploitation. Grâce aux nouvelles sélections et au large éventail de mélanges, il n'est heureusement plus nécessaire de faire des compromis (qui coûtent cher !). Chaque espèce a ses avantages et ses inconvénients, qui, dans un mélange à nombreux composants, se compensent. ■